

avait donné M. B. Desrochers, pendant le temps de son noviciat à la vie sacerdotale, il alla passer chez lui, à St. Urbain, deux vacances consécutives. Voici le beau témoignage que ce pieux prêtre rend de son hôte : “ Je n’ai jamais vu ecclésiastique plus attaché aux devoirs de son état, il était sans cesse pour moi un nouveau sujet d’édification. Tous les instants qui lui restaient après l’accomplissement de ses exercices religieux, il les consacrait à enseigner le chant et les cérémonies de l’Eglise, à des jeunes gens de ma paroisse, ou à orner les saints autels.

“ Il m’entretenait souvent de son ardent désir de se consacrer aux missions chez les sauvages, et quand je lui représentais les dangers qu’il aurait à courir, il me répondait avec empressement : “ Mais Jésus-Christ ne s’est-il pas imposé le sacrifice de la croix, pour sauver nos âmes qui ne sont pas plus précieuses que celles de ces pauvres sauvages. Vous dites cela, pour éprouver ma vocation, M. le Curé, mais je suis certain que vous priez tous les jours pour m’obtenir cette inestimable faveur.”

“ C’est dans ma paroisse qu’il commença, pour ainsi dire, à exercer son apostolat et qu’il prêcha une retraite aux enfants qui se préparaient à la première communion. Il leur parlait avec tant d’onction qu’il en faisait, comme on dit vulgairement, ce qu’il voulait, et qu’il les disposa à approcher du tribunal de la pénitence avec des cœurs vraiment repentants.”

---

— Ces paroles si éloquentes et si pleines d’a propos, tombés du haut de la chaire de l’église de Boucherville, nous les avons entendues, le 20 octobre, dans l’église de St. Henri, et le 5 janvier dans celle de l’Islet. Le